

Acte 1 Scène 2

Domus et Angelot, assis devant un pupitre équipé de boutons lumineux et de potentiomètres scrutent une mappemonde à travers une grosse loupe une mappemonde dont les images défilent sur un écran géant.

Domus

Examinons les prophètes et les grands philosophes, en scrutant leur esprit nous devons trouver la solution.

Domus

Secteur !

Angelot

Secteur branché.

Domus

Pompes à vide !

Angelot

Pompes à palettes et à diffusion en action.

Domus

Tension !

Angelot

25, 50, 120, un million, un milliard de kilovolts. Tension branchée.

Domus

Filament !

Angelot

Filament connecté.

Domus

Image ! Agrandissement de 10 000 à un milliard de fois. !

Angelot

Image stabilisée.

Domus

Défilement du spectre du temps!

Angelot

Déroulement du spectre à partir de moins 2500 !

Domus

Mise au point !

Angelot

Mise au point faite, image parfaite !

Domus

Défilement du temps ! Quelle heure est-il ?

Angelot

Connections, il est 17 heures !

Sur l'écran géant défilent les images du microscope

Domus

Je vois Aménophis et Néfertiti prosternés dans le sable du désert !

Angelot

Qu'ont-ils inventé ?

Domus

Dieu, il se nomme Aton !

Angelot

Est-ce un bon Dieu ?

Domus

C'est le soleil.

Angelot

Il brûle !

Domus

Oui mais il donne la vie !

Angelot

Ah ?

Domus

Je vois Zarathoustra entouré d'une couronne de feu.

Angelot

Qu'a-t-il inventé ?

Domus

Dieu !

Angelot

Encore un ?

Domus

C'est le même... mais il se nomme Mazda !

Angelot

Ah ?

Domus

Je vois le Bouddha !

Angelot

Qu'a-t-il inventé ?

Domus

Dieu !

Angelot

Encore un ?

Domus

C'est le même, mais pour le rejoindre l'homme doit accomplir le cycle des karmas !

Angelot

Qu'est-ce ?

Domus

Nos vies antérieures !

Angelot

Ah !

Domus

Je vois Socrate !

Angelot

Qu'a-t-il inventé ?

Domus

Le Dieu !

Angelot
Encore un ?

Domus
C'est le même, mais c'est un géomètre !

Angelot
Ah !?

Domus
Qu'elle heure est-il ?

Angelot
Il est dix sept heures !

Domus
Je vois le Christ !

Angelot
Qu'a-t-il inventé ?

Domus
Dieu !

Angelot
Encore un ?

Domus
C'est le même, mais c'est Le père !

Angelot
Ah !

Domus
Je vois Mahomet !

Angelot
Qu'a-t-il inventé ?

Domus
Dieu !

Angelot
Encore un ?

Domus

C'est le même, mais il se nomme Allah !

Angelot

Ah !

Domus

Qu'elle heure est-il ?

Angelot

Qui s'impatiente-

Il est dix sept heures !

Domus

Je vois Einstein !

Angelot

Qu'a-t-il inventé ?

Domus

L'homme qui pense !

Angelot

Aie !

Domus

Tout se trouble !

Angelot

Que se passe-t-il ?

Domus

Trop de puissance et pas assez de recul, je n'arrive plus à faire la mise au point !

Angelot

Ce microscope est nul ! ça commençait à devenir intéressant
et un peu moins monotone.

Domus

Calme-toi, ça y est, je vois mieux !

Angelot

Alors, alors, que vois-tu, vite, dis-moi !

Domus

Des technocrates qui se prennent pour Dieu !

Angelot

Mais tu te vois toi-même ! Mais tu te vois toi-même, tu manipules la vie. Tu as voulu corriger les imperfections de la création divine en créant Claudia, mais tu es comme ton microscope, tu es myope, myope, myope et tu vois trouble, comment pourrais-tu donc la guérir ?

Domus

Coupe le secteur !

Angelot

Il est dix sept heures !

Domus

Je sais, il est toujours dix sept heures à l'horloge du Dieu !

ACTE II

*Domus paraît effondré, assis sur une chaise, la tête dans ses mains.
Claudia entre en courant et se précipite dans ses bras.*

Claudia

Père, père, j'ai froid, j'ai peur, j'ai besoin de ta chaleur, protège-moi !

Domus

Allons Claudia, calme-toi, tu dois te maîtriser, un être tel que toi ne peut pas se laisser dominer par des sentiments qui appartiennent au commun des mortels.

Claudia

Je sens naître en moi comme un sentiment étrange, un amour immense qui m'envahit, j'ai besoin de dire que j'aime...toi, tu ne me dis pas que tu m'aimes.
Pourquoi ?

Domus

Mais oui je t'aime, tu le sais bien ! L'Amour ne doit pas être une faiblesse, il n'est pas utile de le dire pour le faire savoir !

Claudia

Dire l'Amour n'est pas une faiblesse, c'est un besoin, c'est un appel toujours renouvelé qui vient du fond de soi, c'est détruire la solitude, c'est créer ensemble un monde nouveau, c'est un regard, une caresse, un élan...

Domus

Tu te trompes, l'Amour est un rempart contre les injures, les agressions, les humiliations, c'est un renoncement à souffrir le contresens des autres, une force plus grande que l'énergie de haine. L'Amour est surhumain.

Claudia

J'ai du mal à comprendre. Tu parais froid, mais tu n'es pas indifférent. Tu veux maîtriser tes sentiments et t'élever au-dessus des autres, serait-ce par défit ou alors par dépit ?

Domus

Ni l'un, ni l'autre, je connais mes limites et j'en souffre !

Claudia

C'est donc pour cela que tu m'as conçue : être ce que tu ne pourras jamais être ?

Domus

Corriger l'Univers, je croyais y être parvenu pourtant !

Claudia

Tu m'exaspères ! Tu détraques mon système, je ne peux accepter tous tes fantasmes, ta paranoïa, ta culpabilité, ton égoïsme. Tu ne peux continuer à me fabriquer !
Je ne veux pas être ton jouet !
Je mémorise, je sais, mais ne m'oblige pas...

Domus

Mais tu as en toi la mémoire de l'Univers, tu peux te lire à l'envers.
Si tu es aujourd'hui, tu existais donc hier et tu seras demain...
Tu es un Etat-d'Etre momentanément révélé au monde sensible...

Claudia

Sensible ? Mais sensible à quoi? Je n'ai pas d'esprit, pas de conscience, j'ai beau souffrir je ne peux pas pleurer... Mon corps-machine baillonne tous mes sentiments !

Domus

L'Univers est un monde sensible, un peu indifférent mais sensible. Tu peux remonter la lumière d'une étoile morte et au bout du chemin la retrouver vivante !

Claudia

Mon organisme n'est donc pas soumis aux lois du hasard ?

Domus

Non ! non ! tu...

Claudia

Suis-je donc un principe de solitude ?

Domus

Mais, mon enfant, tu es unique ! Petite boule chaude perdue au milieu de l'immensité noire et glaciale, tu possèdes en toi la totalité de la connaissance humaine!

Claudia

Je veux aimer, je veux crier, je veux rire, je veux me brûler, avoir froid, avoir chaud, avoir faim et ne pas répéter sans cesse des mots qui n'ont aucun sens pour moi. Le temps presse, père, mon virus progresse.

Domus

Oui, le temps presse...
Après tout le temps qu'est-ce ?
Un voile qui s'étend
Un espace en détresse.
Une bise de vent qui touche et qui délaisse
Un instant qui nous prend
Et qui s'enfuit sans cesse.
Un passé, un présent,
Un futur qui régresse.
En bref, quelle importance
On a besoin du temps
Pour combler notre errance,
La fin du temps serait
Comme une délivrance
Comme un havre de paix
Quand elle vient pourtant on est désemparé !

Claudia

Redescendez sur Terre, votre philosophie scientifique m'ennuie. Je suis ravie de vous surprendre dans vos limites, moi qui vous croyais immense ! Vous jouez à Dieu ! Vos partenaires sont des marionnettes, des pantins dérisoires dont vous manipulez les fils de l'existence et, dès le rideau tombé, vous les jetez dans les poubelles du cosmos !
Vous êtes seul, père, seul avec vos délires et vos fantômes !

Domus

Rien n'est définitivement seul ! Le Un n'est pas indifférent au Tout !

Claudia

Le Tout n'est pas indifférent au Un, regardez-moi essayez de me comprendre !

Domus

Rêveur. Sur la flèche du temps tout naît, se développe, meurt et se transforme.

Un puissant mécanisme évolutif semble pousser l'Univers vers une fin entropique inéluctable : consumé par le feu, figé par la glace ou indéfiniment transmuté à travers le vortex d'un trou noir transformé en trou blanc, en un cycle matière et de lumière.

En fait, l'évolution engendre de nouvelles lois qui bousculent les lois fondamentales préétablies !

La relation proie-prédateur, la loi des lois, qui dynamise le Tout ! Est-elle unique et invariable dans le temps et dans l'espace ?

A moins qu'ailleurs... au-delà de l'auréole bleue réconfortante de nos jours, au-delà de la sphère étoilée angoissante de nos nuits, là où le regard matériel ne s'est jamais posé, existe un monde sans matière, sans antimatière, un monde incréé où palpète une lumière une et indivisible, une énergie pure, à la fois étape ultime et naissance des choses à redevenir...

Claudia

Vous vous évadez sans cesse !

Vos rêves cosmiques vous empêchent de voir le réel ! Mais... pourquoi courir toujours plus vite vers nulle part ?

Domus

J'affirme que mon maître occupe le Un et le Tout, il est le grand Ordonnateur universel !

Claudia

Quel Maître ? Vous passez votre temps à le défier pour prouver quoi ? Rien ! Avec votre science vous pensez être un roi mais vous n'êtes qu'un roi de pacotille, un bouffon prétentieux !

Domus

Mais je suis ton père ! Je décrypte les tables de ta loi génétique, je recense tes gènes, je les excise, je les remplace !

Je te manipule, je te scrafute, je te reflatote, je te rumiclate...

Claudia

Même un minéral vibre et, dans son silence, il offre plus d'amour que vos palabres !

Domus

Si le bon fait le bien, c'est parce que le méchant fait le mal : la création est donc équilibrée !

Claudia

Il est pourtant des causes bonnes qui engendrent des effets mauvais. Qui peut donc prétendre être juste ?

Domus

En plein délire-

Le juste opposera le dédain à l'absence et ne répondra plus que par un froid silence au silence éternel de la divinité !

Claudia

Eclate en sanglots.

Père ! Père !

Domus

Mais que se passe-t-il Claudia ?

Je ne te reconnais pas ! Je t'ai mise au monde en défiant les lois de la nature, au mépris de l'éthique. Tu es un être unique, le prototype des générations futures ! Ton virus t'humanise, tu vieillis ! Je sens grandir en toi des angoisses existentielles, des questions rétrogrades, une vision primitive !
Redeviens toi-même et nourris-toi de lumière !

Claudia

Excédée Et ces mouroirs d'animaux que sont les élevages en série destinés à assouvir ta faim, pourras-tu les supprimer ?
Et si un jour tu consommais sans le savoir des conserves de viandes d'hommes clonés, élevés spécialement pour nourrir une humanité pullulante et dégénérée ?

Domus

Je sais, je sais, je sais ! L'homme est le pire des monstres et pourtant il possède l'esprit et il a inventé l'Amour...

Invraisemblable gnome dépourvu d'énergie face aux colossales forces mises en jeu dans l'Univers : grâce à son esprit il peut modifier et rendre qualitative la matière inerte. Il est pourtant une créature absurde dans ses incohérences et sublime dans ses intuitions.

Une Voix

Des ondes aux doigts de fées venues des firmaments
Dont les bises légères de charges photoniques
Aussitôt transmutes en frissons protoniques
Ecrivent des sonnets
Dont les rimes sucrées
Suintant l'une après l'autre de leurs réceptacles
Alimentent la vie comme un simple miracle

Claudia

Quel intérêt de connaître le nombre d'étoiles ? L'important est celle où la vie s'allume.
Suis-je l'un des points possibles entre la matière et l'âme de l'Univers ?
Dans ce cas pourquoi serais-je condamnée à être un prédateur ?

Une Voix

La vie ainsi forcée ne fait pas le bon choix
Elle doit obéir à la loi de l'effroi
Vous devez dévorer ou être dévoré
Vous n'avez pas l'espoir d'une autre liberté
Ainsi elle entreprend sous son fardeau de chaînes
Toute recroquevillée et contenant sa peine
D'être celle qui est tout en restant hautaine
Celle qui veut aimer en pratiquant la haine

Claudia

Et ma rage, et moi, et cette étrange maladie qui me ronge,
et mes doutes et ma peur qui progressent dans mon cerveau...
et ces rêves qui accaparent ma pensée... d'où viennent ces sentiments ?
Suis-je vraiment humaine ?

Une Voix

Un choix se fit pourtant immobile et muet
Une option refusa de se laisser brusquer
Elle voulut tenter de vivre sans tuer
De vivre pour rêver
De mettre un peu de vert au lieu du rouge sale
Etre celle qui perd
Tout en restant très digne
Un capteur luminique qui vit sans faire un signe
Bien ancrée dans la terre une âme végétale
Sans haine en son domaine
Qui transforme le jour en principe d'amour.

Claudia

J'ai une envie soudaine et irrésistible d'aimer !
Est-ce-moi ? Est-ce une autre ? L'amour déconnecte mes circuits les plus sophistiqués : l'amour éclaire, l'amour réveille, l'amour transforme...c'est çà ! Il me transforme et m'envahit ! Je refuse mes systèmes de défense, Je ne veux plus être une forteresse indestructible blindée invulnérable et insensible....J'ouvre les portes de mon cachot, mon cœur me fait naître une deuxième fois et tant pis si mon corps va bientôt disparaître !

Je suis heureuse ! (*elle pleure*) Je pleure ! Je pleure mais que m'arrive-t-il ?

Domus

Rien ! Ce n'est rien ! Ne crains rien, j'ai toutes les choses en main.

C'est le système d'humidification des paupières qui s'est déclenché.
Je vais réparer !

Claudia

Mais cessez donc toutes vos explications ridicules, regardez-moi comme une femme je ne suis plus...

Domus

Claudia, ressaisis-toi ! Cela devient indécent, tu sais bien que...

Claudia

Mais, j'ai changé !

Domus

Arrête ! Tu ne seras jamais une femme, ni même ma fille, tu n'es qu'une machine inventée par un fou, une poupée robotisée qui se détraque, qui se dégingue. Et moi, je ne suis qu'un savant solitaire et malheureux !

Claudia

Je ne vous crois pas père, vous m'avez toujours aimée, au début par orgueil, peut être...

Domus

Je sais, mais je ne me souviens ni du jour ni de l'heure !

Claudia

Pourquoi faire semblant de ne pas t'en souvenir ?

Moi, je me souviens de tout depuis le 1er jour.

D'ailleurs mes souvenirs ne commencent qu'avec toi :

Avant il n'y avait rien, le vide total !

Domus

Il a fallu le remplir, ça n'a pas été facile.

Claudia

Ne sois pas cynique. Laisse-moi terminer. D'abord, il y a eu cette soirée où tout a basculé, tu maudissais la terre entière, tu venais d'apprendre ma maladie, le sort s'acharnait contre nous, je ne pouvais pas comprendre, je ne possédais pas le code ! Puis pendant de longs mois, qui m'ont paru des années, je ne t'ai plus vu. Tu restais enfermé dans ce laboratoire, et peu à peu comme fossilisés par le malheur, nous nous sommes enfoncés dans le sable de nos destins.

Domus

Où veux-tu en venir Claudia ? Ton histoire est pathétique mais elle est fausse, tu le sais bien !

Claudia

Non cessez donc d'affabuler ! Il est vrai que lorsque je t'ai vu apparaître dans ma chambre pour la première fois avec ta couronne et tes contes à dormir debout j'ai d'abord eu envie de rire !

Domus

Je t'en prie Claudia!

Claudia

Mais, j'ai saisi la balle au bond, je suis entrée dans ta folie et, tour à tour, je devenais poupée, androïde, immortelle et virtuelle, héritière du trône, fille du ciel et des étoiles. Nous nous sommes unis dans nos désespoirs ! En refusant le réel nous glissions peu à peu dans la pellicule de nos films en couleur.

Domus

Je préférerais te laisser dans cette ignorance pour t'épargner !
Je jouais au savant, au roi pour te distraire, pour t'accompagner doucement vers le spectre hideux de la souffrance ultime !
J'imaginai pour toi l'au-delà des mondes pour te faire oublier le tien.
Nous rêvions ensemble dans les étoiles...

Claudia

Mais vous m'avez privée de tout ! Votre royaume protecteur est devenu une prison !
Votre rêve ma cellule ! Votre peur mon ignorance !

Aie ! Je souffre, j'ai mal au ventre !

Domus

Ne crains plus rien Claudia, je suis là, près de toi, ma petite fille, ma tendresse !

Claudia

Combien de temps encore ?

Domus

Ne te pose donc pas une telle question.
Le temps n'est qu'une vue de l'esprit, sans référentiel le temps n'existe pas !

Claudia

Ma fin approche et cette mort ouvre mes yeux sur un mensonge...
Vous m'avez trompée !

Domus

Non Claudia ! Je me suis menti, ma conscience ancestrale a dramatisé l'acte de passage vers un au-delà incertain, le mur infranchissable pour nos sens dérisoires!

Claudia

Et l'espoir ? Et la lumière ? Et l'amour ?

Domus

J'ai eu tort, je n'ai pas eu confiance, j'étais aveugle et je t'ai aveuglée !

J'ai vu se rétrécir ton miracle de vie ! Ta maladie dévorait tout !

En te voyant mourir je t'ai empêchée de vivre...

Je suis un criminel !

Claudia

Non vous avez cru bien faire !

En me faisant poupée vous me rendiez indestructible, vous m'accordiez tous les espoirs et chacune de mes faiblesses devenait un virus à vos yeux !

Domus

A ce propos, sais-tu que nos meilleurs ordinateurs sont remplis de virus.

Nous étions des précurseurs.

Qui sait peut être...

Claudia

Vous n'avez donc aucune pitié ?

Domus

Non, Claudia !

Je voulais tout t'apprendre avant ton départ et je remplissais ton bagage en essayant de ne rien oublier. J'ai brûlé les étapes, j'ai rattrapé ce temps qui nous manquait. J'étais pressé, et j'occultais volontairement les questions sans réponses, je me disais s'il y a un au-delà, elle aura réponse à tout, la petite, elle les épatera tous là haut !

Claudia

Hélas ! Il n'y a pas de paradis pour les poupées, peut-être que je n'aurai plus rien à dire...

Domus

Mais non ! Ils t'attendent, ils sont impatients, je les entends, eux aussi ils veulent apprendre, c'est pour ça qu'ils sont si pressés d'ailleurs !

Claudia

Tu as raison !

Sans toi je n'aurais peut-être pas su quoi dire !

Grâce à toi, j'ai de quoi leur parler pendant des années !

Ils aiment la conversation et le silence...

Claudia meurt dans les bras de son père.

ACTE III

Le Juge

Accusé levez-vous !

Domus

Oui votre Honneur !

Le Juge

A quel moment avez-vous compris qu'elle était condamnée ?

Domus

En quoi cela vous regarde-t-il ?

Le Juge

La justice doit savoir !

Domus

La vérité ?

Le Juge

Certes, la vérité !

Domus

Objection, la vérité n'existe pas !

Le juge

La vérité existe : enquêtes, preuves et aveux conduisent à la vérité !

Domus

Vous prétendez dénouer les nœuds des fils qui vous sont invisibles, vous ne percevrez jamais que l'envers du monde, vos yeux de voyeurs sont myopes. Avoir la prétention de juger un autre est un acte pervers, prétentieux et stupide !

Le juge

Comment osez-vous donc ?

Domus

Du droit d'un père qui interdit que l'on viole la mémoire de sa fille !

Le Juge

Mais vous l'avez tuée !

Domus

Avec quel couteau, quelle hache, quel poison ?

Le juge

Celui des mots que vous n'avez pas dits !

Domus

Aurai-je oublié les mots que je n'ai pas dits ou bien

N'aurai-je pas dit des mots que j'ai oubliés ?

Ai-je le souvenir précis des oublis du passé ?

L'ai-je regardée à travers l'oubli ?

Claudia te souviens-tu de mes mots oubliés ?

Le juge

Comment peut-on plaisanter au présent avec sa fille morte ?

Domus

Mais Claudia n'est pas morte !

Le juge

Elle est morte a cause de votre mépris

A cause de votre orgueil !

Et de votre incapacité à témoigner de l'amour

Par paresse, par indifférence et par égoïsme !

Domus

Vous incarnez le contre sens de l'espèce humaine toujours prête à porter des jugements faciles sur les autres et incapable de se connaître soi-même !

Le Juge

Je vous juge et je vous accuse car le constat est flagrant, vous êtes un meurtrier sans armes, par omission d'amour !

Domus

Vous m'accusez de ce que vous êtes !

Le Juge

Comment osez-vous ? Mais je suis juge !

Domus

Oui, une institution à vous tout seul,
vous méritez que j'en fasse une étude approfondie!

Le Juge

Vous aurez affaire à la censure !

Domus

La censure n'est rien à côté de votre ignorance !

Le Juge

Votre science n'est qu'un leurre, vous ne détenez pas l'exclusivité de la vérité !

Domus

Vous chérissez ce mot, vous vous en gargarisez, c'est votre bouclier, votre refuge, en fait, il est la preuve de votre incapacité de comprendre le sens profond des êtres, un principe de lâcheté !

Le Juge

Je vous interdis !

Domus

Le pouvoir d'interdire est une retraite peu glorieuse, c'est le viol de l'autre !

ACTE IV

Domus

désorienté-
Claudia !

La voix de Claudia

Père ?

Domus

Claudia !

La voix de Claudia

de plus en plus lointaine

Père ?

Domus
Claudia !

La voix de Claudia

Père ?

Domus
hurlant
Claudia !

Silence

Domus
s'isolant dans sa méditation

J'irai féconder l'infini
Là où les Dieux en multitude
Peuplent de noir leur solitude
J'irai vers eux pousser un cri
Pour que s'allume ailleurs la vie !

Je suis l'un des lieux possibles où l'Univers prend conscience de lui-même !

C'est la même énergie qui me traverse et qui fait exploser les étoiles !

La vie qui coule dans mes veines

n'est pas étrangère à la lave qui jaillit des volcans !

Les artères de mon corps sont les ruisseaux de la montagne !

La vibration de mon cri d'amour traverse en les perturbant les feux
nucléaires stellaires !

L'ambiguïté de mon être fait que je vis dans le souvenir impossible de l'au-
delà, dans la lumière éblouissante de mon double éternel qui est moi, et tous
les autres à la fois, passés, présents et à venir !

Je bois les souffrances de l'honneur d'exister et je me déplace immobile au
centre de l'infini des choses !

Beaumes de Venise, le 30 Mai 2000

ISBN 2-9513714-8

